

commence déjà à attirer de nombreux jeunes ouvriers qui n'ont encore jamais été organisés auparavant ».

En d'autres termes, ce n'est pas seulement avec des « ouvriers avancés » qui se détournent soi-disant du Labour Party, que nous construirons notre Parti, mais également avec les jeunes ouvriers « qui n'ont encore jamais été organisés auparavant », ce qui signifie qu'ils dépasseront le Labour Party pour rejoindre le Parti Communiste Révolutionnaire en nombre suffisant pour nous permettre d'éviter l'entrée. On explique que le « travail légal » sera la voie menant vers ces prolétaires éveillés récemment à la politique.

D'après ces citations, nous pouvons voir que les camarades esquissent deux processus nettement différents, qui doivent être nécessairement conditionnés par des tendances spécifiques différentes. Combiner ces deux positions dans un seul document sans analyser quelles sont leurs relations réciproques, c'est remplacer la cohésion si essentielle d'un pronostique marxiste par un éclectisme effloché. Cette large tendance actuelle vers le L.P. montre que les ouvriers continuent à croire qu'ils y trouveront une solution à leurs problèmes. D'autre part, un mouvement se détournant du Labour Party, comme l'envisagent les camarades montrerait une tendance opposée, c'est-à-dire une désillusion étendue du rôle des leaders du Labour Party. Le mouvement vers le Labour Party et le mouvement se détournant du Labour Party ne sont pas des processus automatiques ou des phénomènes isolés. Dans l'intervalle il y a toute une période de luttes dans laquelle les masses feront une expérience, et c'est précisément cette étape du processus que Dixon et le Bureau Politique ignorent. Ils prennent en bloc deux processus, dont chacun ne peut que prédominer isolément à chaque différente étape de l'évolution politique de la classe ouvrière, et refusent d'analyser la phase spécifique que nous confrontons à l'heure actuelle.

Est-ce que la tendance du mouvement en direction du Labour Party est plus prononcée que la tendance du mouvement s'éloignant de celui-ci? Ou est-ce le contraire? Ces questions doivent être répondues par quiconque voudrait faire une sérieuse analyse marxiste de la situation présente. Nous répétons, la tâche d'une prognose est de donner une esquisse des actuelles « tendances précises ».

Apparemment les camarades croient difficilement que les masses se dirigeraient vers le Labour Party dont l'héritage rend les ouvriers avancés sceptiques vis-à-vis de la direction. A notre avis ce double processus peut avoir lieu, et a lieu. On se souvient du Macdonalisme; il n'est ni mort ni oublié. Pourtant ces ouvriers pensent que le Labour Party constitue le Parti de masse de la classe ouvrière et qu'une petite fumigation lui ferait du bien. Dans la première étape, la lutte aura lieu à l'intérieur du Labour Party; un mouvement prononcé se détournant du Labour Party ne peut avoir lieu que comme regain de cette lutte.

Si nous considérons ce problème de cette façon, nous pouvons facilement mettre la formule « l'une des différentes variantes » à l'épreuve. Les camarades considèrent-ils qu'il est impossible de donner une prognose précise d'une direction quelconque, n'étant pas encore certains si, dans la période immédiate, le mouvement des masses se dirigeant vers le Labour Party sera compensé par le mouvement se détournant du Labour Party? Si vous voulez que nous acceptions votre description du mouvement vers le Labour Party et de celui s'en détournant comme variante d'une prognose, alors vous devez nous expliquer, par une analyse objective, comment vous êtes arrivés à cette conclusion, et nous montrer les « tendances définies » qui en font preuve.

Ce n'est pas par inadvertance que cette question ne nous a pas encore été répondue. Au contraire, c'est une politique voulue. S'ils devaient analyser la situation actuelle en Grande-Bretagne et donner une estimation de l'orientation politique de la classe ouvrière en direction du Labour Party, alors ils dé-

voileraient la nature contradictoire de leurs conclusions. Au lieu de cela ils repoussent une prognose marxiste en faveur d'un rapiéçage éclectique qui comporte deux points de vue opposés et c'est cela que l'on donne comme « perspective » à nos militants. Comme aurait dit Lenine, « cela semble considérer tous les côtés du processus » «... mais ne donne aucune conception consistante et révolutionnaire du processus de l'évolution sociale. »

## De l'Eclectisme à l'Empirisme

Le camarade Haston, principal responsable de la réponse du B.P. à la discussion de la pré-conférence, formulait comme suit la politique tactique de la majorité : « C'est précisément dans la tactique que l'adaptation empirique est nécessaire. » Une telle déclaration du Secrétaire général du R.C.P. dévoile devant notre mouvement international la banqueroute politique de la direction majoritaire avec plus d'éloquence que n'importe quel document de la minorité. Le camarade Trotsky expliquait que, l'Empirisme c'est « procéder d'une occasion à l'autre en étant guidé non pas par l'analyse du développement historique mais par l'expérience pratique, la routine et l'instinct ». Empirisme veut dire sans théorie. Une adaptation empirique des tactiques veut dire l'adaptation de tactiques sans évaluation marxiste des événements. C'est là la conception de Haston des relations actuelles entre le Parti et la classe ouvrière.

Sa déclaration disant que les tactiques sont adaptées aux conditions prévalant empiriquement, est à l'opposé de celle de Lenine :

« A chaque phase du développement, à chaque moment, les tactiques prolétariennes doivent considérer la dialectique objectivement inévitable de l'histoire humaine. » Sans une telle attitude, le Parti demeure dans le noir, car c'est surtout par l'application des tactiques que nous avons la liaison entre la théorie et la pratique. L'adaptation empirique signifie un divorce entre la théorie et la pratique et est à l'opposé de la position léniniste.

Les changements de rythme des événements éclairent naturellement quelquefois la précision, l'incomplet ou l'incorrect de notre évaluation de la situation et de nos conclusions tactiques. Quelquefois des corrections importantes sont nécessaires comme le dit Dixon; un coup de guidon et nous sommes de nouveau sur le bon chemin. La différence entre marxistes et empiristes c'est que les premiers peuvent voir la route et que les autres ne le peuvent pas. Ils se hasardent dans l'inconnu et tombent d'une erreur dans l'autre précisément parce qu'ils ne possèdent pas la faculté qu'ont les marxistes... la méthode dialectique de l'analyse. Nous conseillons les camarades de lire l'excellent discours du camarade Trotsky adressé à la Société Mendeleyev, pour se rendre compte de l'utilité de la méthode marxiste dans l'exploration des sphères de la sociologie.

L'erreur du camarade Haston est très importante, comme nous l'avons démontré, mais il est prudent et circonspect comparé au camarade Dixon. Le camarade Haston dit que l'adaptation empirique est limitée à la tactique. Dixon dit qu'elle est appliquée aux prognoses ou perspectives.

« Mais, écrit-il, au cours des événements, les marxistes doivent habituellement introduire des corrections, quelquefois très importantes, dans leurs prognoses. Et, camarade Condon, ils font ces corrections sur la base des expériences pratiques journalières — en d'autres termes empiriquement. » (Souligné par lui-même.)

Bon, personne ne peut dire que l'avocat ne défend pas la cause de son client. Il ne peut plus y avoir de malentendu maintenant. Dixon se dépêche, par un tour de main, de remplir la brèche dans la déclaration de Haston. Il se rend très bien compte de l'énormité de prescrire l'adaptation empirique